

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[153_Correspondances : 1845-1866](#)[Item](#)[Paris, le 17 juin 1855, le vicomte de Carreira à François Guizot](#)

Paris, le 17 juin 1855, le vicomte de Carreira à François Guizot

Auteurs : Carreira, vicomte de (?-?)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Lecture](#), [Politique \(Portugal\)](#), [Réception \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-06-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4, AN : 163 MI 42 AP 153 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Carreira, vicomte de (?-?), Paris, le 17 juin 1855, le vicomte de Carreira à François Guizot, 1855-06-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6139>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/03/2024 Dernière modification le 20/03/2024

4/

Monsieur

La lettre que vous m'avez fait
l'honneur de m'écrire m'a doublement
contristé car non seulement elle m'apprend
la continuation de vos souffrances qui
m'affligent profondément, mais on a été
en outre d'espérer que je pourrais
encore de vous voir et de vous renouveler
l'assurance des sentiments de respect
et de cordiale affection que je vous ai
voués pour toujours. Le Roi qui vous
aime aussi parce qu'il vous connaît
par ses ouvrages, qui est si aimé à lire
de préférence à tout autre, et qui s'est
par cœur, — le Roi qui avait le plus
vif désir de vous connaître personnellement,

et de s'entretenir avec vous du point
de ses lectures. Le Dieu a été vivement
contrarié de perdre cet espoir. Il a lu toute
votre lettre, et il a reconnu le style qui
le charme tout et la hardiesse inimitable
qu'il admire dans tous vos écrits. Les sentiments
qu'il vous inspire l'ont flatté et pénétré
d'une vive reconnaissance, et il m'ordonne
de vous en donner l'assurance. Quant à
moi je garderai cette lettre comme un
nouveau et précieux témoignage de la
bienveillance dont vous m'avez autrefois
honori, et j'y répandrai en vous remerciant
l'éclat de mes invariables sentiments
de respectueuse affection et de la très haute
considération, que je vous ai vouée pour
la vie.

Le Vicomte de Larocque
Paris le 17 Juin 1855